

En interne et en douceur



Janick Grassi, à gauche et Eric Bordes, les deux nouveaux dirigeants de la société Arici.

Incontestablement, la société Arici est la plus importante entreprise du bâtiment du Marmandais avec ses 85 salariés et un chiffre d'affaires de 16 millions d'euros.

La société a été créée par Ajide Arici puis reprise par son fils Robert. Tous deux ont toujours su insuffler un état d'esprit qui s'apparente à celui d'une équipe de sport: tout le monde tire dans le même sens, on donne tout pour le même maillot.

Pas étonnant que deux anciens sportifs aient alors repris les rênes de l'affaire à la fin des années 90: Jean-Bernard Maron, le rugbyman, et Bernard Dartiailh, le footballeur. Deux anciens employés autodidactes montés en grade à la force de leur poignet et grâce à leur envie d'aller plus haut et plus loin. Le premier était comptable, le second était dessinateur-mètreur. Tous deux ont formé un tandem indéboulonnable jusqu'à cette nouvelle grande étape pour la société. Jean-Bernard Maron et Bernard Dartiailh ont, à leur tour, passé le relais à deux autres nouveaux dirigeants pas si nouveaux que ça, puisqu'il s'agit de deux anciens employés de la boîte.

L'histoire se répète favorablement. Elle a donné entière satisfaction une première fois, il n'y a pas de raison pour que cela ne continue pas. Ainsi retrouve-t-on Janik Grassi et Eric Bordes à la tête de l'entreprise. Ces anciens conducteurs de travaux qui comptent plus de 15 ans de présence chacun, sont devenus les nouveaux dirigeants de la société. Et comme il est dit que

l'on ne change pas une équipe qui gagne, tous deux suivent le même chemin que leurs prédécesseurs: Janick est un ancien rugbyman bien connu à l'USM et Eric Bordes est un ancien footballeur qui a sévi en Sud-Gironde, du côté du Bazadais même s'il a également joué au rugby.

L'histoire continue, une histoire d'hommes, de confiance, de passion: «*La transmission en interne a cet avantage de se passer en douceur, puisque le personnel connaît déjà leurs deux nouveaux directeurs. Les automatismes existent, la continuité est naturelle*» déclarent de conserve Bernard Dartiailh et Jean-Bernard Maron.

Pas de révolution chez Arici, mais une fierté pour Janick (le nouveau président du conseil d'administration) et Eric de prendre les rênes d'une entreprise aussi prestigieuse, en souvenir des fondateurs. L'anticipation, l'action qui ont si bien réussi par le passé, seront également les moteurs pour doper un marché du bâtiment durement frappé par la crise en 2009. La parade: la polyvalence d'Arici, son positionnement dans la rénovation, la construction industrielle, le logement, les équipements publics et surtout les hébergements pour personnes âgées. Un bureau d'étude en amont, une politique de formation qui représente entre 5 et 10% de la masse salariale sont des priorités qui permettent à la société de passer le cap des mauvais jours, comme elle a su le faire au début des années 80. On voit comment la société s'en est sortie...

Michel PRADEAU